

Τρίς μὲν ἐφωρμήθην, ἔλέειν τέ με θυμὸς ἀνώγει,	Trois fois je m'élançai, et mon cœur me pressait de la saisir,
τρὶς δέ μοι ἐκ χειρῶν σκιῇ εἵκελον ἦ καὶ ὄνειρῳ	mais trois fois, hors de mes mains, semblable à une ombre ou un songe,
ἔπατ'· Ἐμοὶ δ' ἄχος ὄξυ γενέσκειτο κηρόθι μᾶλλον,	elle s'envola. Et dans mon cœur une vive souffrance s'accroissait,
καί μιν φωνήσας ἔπεα πτερόντα προσηύδων·	et ayant pris la parole, je lui adressai ces mots ailés :
«Μῆτερ ἐμή, τί νύ μ' οὐ μίμνεις ἔλέειν μεμαῶτα,	« Mère, pourquoi donc ne m'attends-tu pas, moi qui désire te saisir,
ὄφρα καὶ εἰν Αἴδαο φίλας περὶ χεῖρε βαλόντε	pour que, même dans l'Hadès, nous étant étreints l'un l'autre
ἀμφοτέρω κρυεροῖο τεταρπόμεσθα γόοιο ;	de nos mains, nous nous délections d'une lamentation glacée ?
ἼΗ τί μοι εἶδωλον τόδ' ἀγαυὴ Περσεφόνηια	Ceci n'est-il qu'un fantôme qu'a suscité pour moi la noble Perséphone,
ᾧτρυν', ὄφρ' ἔτι μᾶλλον ὀδυρόμενος στεναχίζω ;»	pour accroître encore mes gémissements ? »
Ἦς ἐφάμην, ἠ δ' αὐτίκ' ἀμείβετο πότνια μήτηρ·	Ainsi dis-je, et aussitôt ma vénérable mère me répondit :
« Ἦμοι, τέκνον ἐμόν, περὶ πάντων κάμμορε φωτῶν,	« Hélas, mon enfant, malheureux au-dessus de tous les mortels,
οὐ τί σε Περσεφόνηια Διὸς θυγάτηρ ἀπαφίσκει,	non, [ce n'est] en rien Perséphone, la fille de Zeus, [qui] t'abuse,
ἀλλ' αὐτὴ δίκη ἐστὶ βροτῶν, ὅτε τίς κε θάνησιν·	mais telle est la loi des mortels, lorsque l'on meurt :
οὐ γὰρ ἔτι σάρκας τε καὶ ὀστέα ἴνες ἔχουσιν,	les tendons ne tiennent plus les chairs ni les os,
ἀλλὰ τὰ μὲν τε πυρὸς κρατερὸν μένος αἰθομένοιο	mais la puissante force du feu brûlant soumet
δαμνᾶ, ἐπεὶ κε πρῶτα λίπη λεύκ' ὀστέα θυμός,	tout cela, dès que la force de vie a quitté les os blancs,
ψυχὴ δ' ἠύτ' ὄνειρος ἀποπταμένη πεπότηται.	et l'âme, comme un songe s'étant envolée, est condamnée à voler.
Ἀλλὰ φώσδε τάχιστα λιλαίεο· ταῦτα δὲ πάντα	Allons ! hâte-toi de retourner vers la lumière ; mais tout cela,
ἴσθ', ἵνα καὶ μετόπισθε τεῖῃ εἵπησθα γυναικί. »	retiens-le, pour pouvoir plus tard le dire à ton épouse. »